

Étapes Noël 2007



Communauté Chrétienne Saint-Albert-le-Grand

Liminaire

En premier lieu, j'aimerais remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration du présent bulletin Étapes de « NOËL 2007 » que ce soit par la présentation d'articles ou par leur participation au comité de lecture.

Les sujets suggérés étaient :

- Noël n'est-il pas synonyme d'amour, de joie, de bonheur, d'espérance, de persévérance, alors :
« Quel événement d'amour, de joie, de bonheur, d'espérance, de persévérance, Noël vous rappelle-t-il ? »
- Tout autre sujet ou réflexion que vous aimeriez transmettre ou élaborer.

Voici les articles reçus :

- *Fêter Noël à Paris à la québécoise ...* Guy Lapointe 2
- *Noël 2007* Clotilde Pouliot 3
- *De souvenir en Avenir* Jocelyne Bérard 4
- *Action de grâce pour une petite fille* Simon Paré 5
- *Reste avec nous* Gilles Tassé 6
- *Noël 1947 à Rome* Viateur Lemire 7
- *J'ai mis mon cœur dans ton sabot* Édith Richard 8
- *Veille du jour de l'an 2007* Michel Dansereau 9
- *Mes Voisins* Jacques Roussel 10
- *Mes bons souvenirs en cet Avent 2007* François Lapierre 11
- *Au seuil de 2008* Monique Morval 12
- *Noël 1935 à Scotstown* Lise Poisson-Lemire 12

Bonne lecture

L'Équipe du bulletin Étapes vous souhaite de

Joyeuses Fêtes

et une

Bonne et heureuse année

Fêter Noël à Paris, mais à la québécoise...

Un souvenir étrange

C'était en 1967. J'étais alors, depuis deux ans, jeune étudiant dominicain à l'Institut supérieur de Liturgie de l'Institut catholique de Paris. J'habitais avec deux autres confrères québécois au Couvent dominicain de l'Annonciation. Deux autres confrères habitaient dans un autre couvent en banlieue. C'était pour nous cinq notre deuxième Noël à Paris.

Pendant le temps de l'Avent, nous nous étions rencontrés et nous nous sommes rendu compte que la célébration de notre premier Noël en France, chez les Dominicains, n'avait pas été très joyeuse. Dans les couvents, on n'avait pas l'habitude de nos réveillons. Après la messe de minuit, nous remontions à nos chambres, en silence, pour y bien dormir. Le lendemain, on marquait la fête lors du repas du midi, repas suivi de la récréation.

Lors de notre rencontre pendant l'Avent, nous nous sommes demandé comment vivre un Noël à la québécoise? Nous voulions que cette fête nous ressemble un peu mieux.

Sans demander l'avis de notre Prieur, un homme qui aimait beaucoup les Dominicains du Québec, nous avons décidé de nous organiser un réveillon dans une de nos chambres. Chacun était chargé de trouver un plat qui aurait des airs de chez nous et qui goûterait un peu notre bonne vieille tourtière.

Comme la liturgie de ce Couvent nous apparaissait plutôt « calme », nous avons décidé d'un commun accord, d'aller participer à la messe de minuit à l'église St-Ignace, rue de Sèvres, église que je fréquentais presque chaque dimanche. Une assemblée très priante et dynamique. C'est là que le P. Joseph Gélineau, un des principaux initiateurs, en France et ici, du mouvement liturgique de Vatican II, dirigeait une chorale où l'on chantait ses nouvelles compositions liturgiques. C'était, à Paris, le lieu privilégié du renouveau liturgique. Au retour de la célébration eucharistique, nous commençons à fêter à *la québécoise* jusque tard dans la nuit. Que de beaux souvenirs... !

Le jour de Noël au matin, je me retrouve à l'office liturgique de *Laudes* et je salue le Prieur qui, lui, semble complètement fermé à mes salutations. À la fin de la célébration, il me prend à part et me demande d'un ton furieux: « Où étiez-vous hier soir? » Je lui répondis, qu'avec mes autres confrères québécois, nous étions allés à la messe de minuit à l'église St-Ignace et qu'après, nous avons fait la fête dans ma chambre. Ma réponse le rendit encore plus furieux. Il me dit d'un ton ferme : « je voulais vous faire une surprise et vous n'étiez pas là. Nous vous avons préparé un réveillon avec toute la communauté ».

Malgré toutes mes excuses, le Père Prieur a eu, dans la suite des jours, beaucoup de mal, je crois, à me pardonner cette maladresse de jeunesse. Cette nuit de Noël de 1967 a été bien réussie, mais, après cet incident malheureux, j'en garde un souvenir étrange.

Guy Lapointe

